



Eclairage

*Laudato si',
cinq ans après...*

Témoignage

Agriculture
biologique:
une philosophie



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire

Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Marly,
Praroman, Treyvaux / Essert



MAI-JUIN 2020 | NO 2 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

« Laudato si', cinq ans après... »

PAR L'ABBÉ JEAN-JACQUES MARTIN
PHOTO: LUCETTE SAHLI

C'était avant la pandémie du Coronavirus que l'on m'a demandé d'écrire cet éditorial!

J'avais alors interrogé des personnes que je connaissais – une vingtaine – pour me dire s'ils avaient lu l'encyclique du pape François *Laudato si'* sur la sauvegarde de la maison commune. Aucun ne l'avait lue! Presque tous savaient qu'il était question d'écologie mais aucun ne pouvait citer un passage, même pas le début qui est pourtant très connu puisqu'il reprend une partie de la prière de saint François d'Assise: « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe. » (N° 1!) Il est possible, j'en suis persuadé, de s'interroger afin de savoir, si nous les chrétiens, nous en faisons assez pour préserver la nature ou bien si nous manquons d'audace. Il est nécessaire de le redire avec force: la question écologique n'est plus une option de notre engagement de chrétiens mais un devoir! Pas seulement depuis cinq ans, mais depuis toujours!

Et, comme le disait le Père d'Hauterive, le moine cistercien Marc de Pothuau: « Le pape François nous invite bien plus qu'à trier nos déchets! »

Alors chers amis, essayons de persévérer dans ce que nous avons déjà entrepris, ne faisons pas du surplace, continuons nos efforts, selon nos possibilités et ne disons pas: « Quand je vois ce qui se passe ailleurs, je ne vois pas pourquoi je me donnerais de la peine! »

Je cite encore le pape François: « Je souhaite que cette préoccupation pour l'état de notre maison commune se traduise par une action organique et concertée d'écologie intégrale. En effet, l'atténuation des effets de l'actuel déséquilibre dépend de ce que nous ferons dans l'immédiat. » (Discours du 6 juillet 2018.)

Continuons notre effort, bon courage à toutes et à tous.



L'équipe pastorale

Curé modérateur: Abbé Dariusz Kapinski,
Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

Curé in solidum: Abbé Robert Niêm,
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Prêtre auxiliaire: Chanoine Jean-Jacques Martin,
Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Bielmann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Treyvaux/ESSERT: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Francis Python, 026 413 45 43

Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer,
026 413 50 15

Marly: Florence Schornoz, 026 436 27 00

Treyvaux/ESSERT: Eliane Quartenoud (a.i.)
079 625 59 17

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Bonnefontaine: Corinne Jungo, 079 751 36 29

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Praroman: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/ESSERT: Murielle Sturny, 079 224 58 48

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT:

les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Site Internet: www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice

Chantal Sciboz, Route d'Arconciel 21, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction

Joël Bielmann – Bernadette Clément

Joseph El Hayek (JEH) – Jean-François Emmenegger

Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python – Chantal Sciboz

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

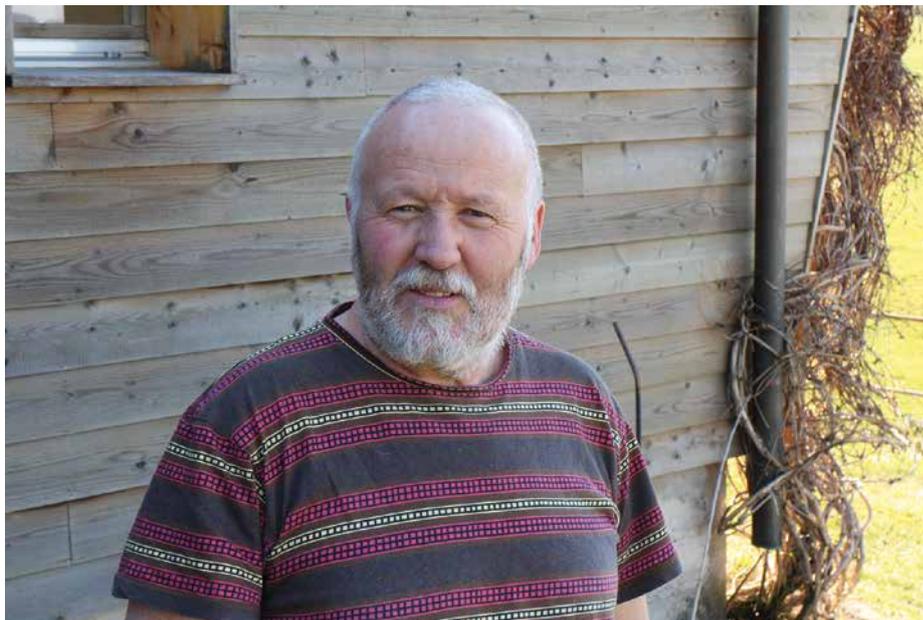
Photo de couverture Jean-François Emmenegger

Pommier en fleurs

Pandémie du coronavirus

Au moment de l'élaboration du présent magazine, les autorités fédérales interdisent tout rassemblement et exhortent la population à limiter drastiquement les sorties. Ainsi, l'organisation d'événements prévus dans nos paroisses est compromise. Des rassemblements annoncés dans les pages suivantes seront peut-être transformés, reportés ou annulés. Des renseignements sont diffusés sur le site www.paroisse.ch

Louis Python, agriculteur bien connu à Arconciel et dans les environs, pratique l'agriculture biologique depuis presque toujours. Il a obtenu le label « Bourgeon » en 1999. Explications.



**PROPOS RECUEILLIS PAR JOËL BIELMANN
PHOTO: JOËL BIELMANN**

« **Produire sans hypothéquer l'avenir, telle pourrait être notre devise.** »

En quoi consiste l'agriculture biologique ?

Cultiver sans produit chimique de synthèse. Cela concerne aussi bien les engrais que le traitement des cultures. Une grande importance est donnée au bien-être des animaux. L'expérience des paysans jointe aux essais du FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) font évoluer constamment la pratique. « Produire sans hypothéquer l'avenir » telle pourrait être notre devise.

Le label « Bourgeon » implique le respect d'un cahier des charges précis. Des contrôles sont effectués. Je rends compte de mes achats, par exemple: fourrage, bétail... Un expert visite chaque année mon exploitation.

Mais encore ?

Une question de philosophie. Face à certaines nuisances naturelles, l'agriculture conventionnelle dispose de moyens efficaces à court terme. Elle réagit. L'agriculture biologique cherche à prévoir selon des critères spécifiques. C'est plus risqué, mais gratifiant. Il s'agit de veiller au choix des semences, à la rotation des cultures sur un même terrain, de procéder à des sélections en matière de reproduction animale. La longévité, la résistance aux maladies sont privilégiées. Les résultats, d'abord incertains, sont obtenus après plusieurs années.

Les connaissances et l'observation nécessaires à cette pratique rendent le métier passionnant.

Qu'est-ce qui vous a poussé à emprunter cette voie ?

J'ai toujours été attentif au respect de l'environnement. Le risque de l'utilisation des OGM, toujours interdite en Suisse, m'a incité à faire le pas vers la reconnaissance de ma pratique grâce à un label. Je souhaite aussi produire ce que j'ai envie de consommer. Je fais volontiers la cuisine pour ma famille. En faisant mes achats, je suis attentif à la qualité des denrées mises à disposition. Je sélectionne les produits et cherche à être cohérent, étant à la fois producteur et consommateur.

Le bio, l'avenir pour tous ?

Au fil des ans, le nombre d'exploitations agricoles biologiques augmente. Au départ, de petits paysans se sont lancés dans l'aventure. Aujourd'hui, de plus grandes entreprises suivent le mouvement. Certes les produits bio coûtent plus cher que les autres, mais c'est surtout les produits conventionnels qui sont trop bon marché. Une question de choix ! Proportionnellement à d'autres dépenses, le coût de la nourriture pour les ménages a considérablement diminué depuis jadis. L'avenir dépend aussi des consommateurs.

Un ado passionné

PAR ERWAN ZELLER,
ÉLÈVE DU CO DE MARLY, EN 11H (3^e ANNÉE CO)

Je suis modéliste, cycliste et photographe. Si je mets l'accent sur ces activités, c'est parce qu'elles m'influencent beaucoup au quotidien et transforment mon univers matériel et psychique.

Cela fait neuf ans que je pratique le modélisme en compagnie de mon papa qui m'y a initié dès mon plus jeune âge. Je fais de la photographie depuis trois ans et du VTT depuis environ deux ans.

Toutes ces passions me permettent d'atteindre d'autres niveaux de conscience et développent diverses aptitudes et savoir-faire.

La photographie est un magnifique instrument de la créativité qui m'ouvre à une autre perception autre de la réalité du monde qui nous entoure. Le VTT m'aide à me maintenir physiquement et également à garder le moral grâce à de nouvelles rencontres toujours enrichissantes ou par le simple fait de vouloir devenir plus fort, de me surpasser et être fier de moi. Le modélisme regroupe quant à lui toutes les aptitudes possibles, de la créativité à la patience en passant par la minutie et j'en passe...

Tout cela m'apporte un certain équilibre de vie qui m'aide à tenir un cap, ce qui est très important pour moi.

Si je peux, malgré mon jeune âge, donner un conseil à quelqu'un malgré mon jeune âge, c'est de faire le maximum pour réaliser ses rêves. Avec de la persévérance, tout est à portée de main pour s'affranchir des barrières qui nous empêchent de devenir les êtres de lumière que Dieu nous souhaite d'incarner.

Montée en raquettes au gîte d'Allières

PAR LUCETTE SAHLI
PHOTO: ERWAN ZELLER

Depuis de nombreuses années, le service d'aumônerie de notre CO de Marly propose une sortie raquettes et convivialité jusqu'au gîte d'Allières. Durant la montée: quelques arrêts pour faire connaissance et, cette année, réfléchir sur notre rapport avec la nature. La nuit étoilée fut l'occasion pour notre artiste en herbe, Erwan Zeller, de tirer quelques magnifiques vues sous le ciel étoilé.



Vue sur Fribourg et Marly, un soir de février à 21h30.

Agenda Jeunes

Judi 21 mai: **Retraite au Monastère des dominicaines à Estavayer** pour les filles de 10-15 ans afin d'approfondir sa foi, prier et vivre ensemble.

Dimanche 24 mai: **Messe des Jeunes** à Sainte-Thérèse à Fribourg, 18h30.

Judi 4 juin: **Confirmation, soirée info pour le prochain parcours de confirmation 2020-2021** au centre communautaire paroissial de Marly, deux possibilités: 17h30 ou 19h.

Samedi 20 juin: **Confirmation**, rencontre avec les parrains et marraines.

Dimanche 21 juin: **Festival des familles** au CO de Ria.

A consulter aussi le site de www.formulejeunes.ch afin de connaître toutes les activités cantonales proposées aux jeunes.

Pour le cultiver et le garder



Dieu confie la Terre à l'homme pour qu'il la cultive et la garde.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: PIXABAY

On a souvent reproché à la Bible et à la théologie chrétienne, à tort, d'avoir encouragé l'exploitation de la planète par les humains. Or, c'est « pour qu'il le cultive et le garde » que le Seigneur confie « le jardin de la création à Adam ». Dieu « prend l'homme et l'établit dans Eden » (Genèse 2, 15). Lui dont le nom veut dire le « boueux » (d'*adamah*, la terre meuble en hébreu), il ne peut capturer pour son propre profit ce qu'il a reçu en cadeau et dont il est lui-même issu : « *Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant* » (Genèse 2, 7), ce que signifie par ailleurs le mot *Eve*, la vivante. Les humains (le terme vient du latin *humus*, la terre) sont ainsi par nature solidaires du cosmos et ils sont appelés à respecter toute créature comme une caresse de la tendresse divine.

C'est donc en stéréophonie que les deux récits initiaux de la Genèse doivent se comprendre. L'injonction lancée à l'homme et la femme, conçus à l'image et à la ressemblance de Dieu (Genèse 1, 27,

où les deux sont « déjà » présents) sonne donc comme un appel à la responsabilité. « *Soyez féconds, multipliez-vous, emplissez la terre et soumettez-la* » (1, 28a) ne signifie d'aucune manière « exploitez le globe terrestre, abusez de ses ressources au point de les anéantir, jouez avec l'atmosphère si bien que l'existence de la planète soit menacée », mais au contraire : « entourez-la, domestiquez-la, car vous êtes mes représentants et mes lieutenants, poursuivez mon œuvre bonne, de manière à ce qu'elle porte du fruit et que ce fruit demeure ».

Au service de la floraison infinie

Du reste, toute l'œuvre de création en Genèse 1 célèbre comme une grande liturgie la mise en place de la multitude des espèces de plantes, d'animaux, de poissons et d'oiseaux. C'est au service de cette floraison infinie que l'être humain est placé, et non comme tyran tout-puissant, libre de réduire la biodiversité à néant. Contemplation et action de grâce, respect et protection, justice et paix : telles sont les attitudes insufflées à l'humanité pour qu'elle « sauve-garde » ce qui lui a été confié par le Créateur. Aujourd'hui plus que jamais !

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: CIRIC

Ampleur

Rarement une encyclique aura déclenché autant de ferveur quasi planétaire que *Laudato si'* ! Chaque année, à l'occasion de l'anniversaire de sa publication, des conférences internationales (comme en 2018 au Vatican même), des célébrations mondiales (comme en 2016 par le *Global Catholic Climate Movement*), des colloques locaux (comme en 2017 dans plusieurs pays du globe) démontrent combien le Pape a touché le sujet du siècle.

Pro domo

Il y a comme une syntonie entre les mouvements de protestation pour la sauvegarde du climat observés depuis des mois et l'un des thèmes centraux du magistère ordinaire de papa Bergoglio : sauvegarder la maison commune qui est notre terre. Là où *Humanae vitae* rata le cap, *Laudato si'* ramène, en parallèle presque, vie du monde et vie de l'Eglise, qui cette fois contribue à celui-là constructivement.



Sauvegarder la maison commune est l'un des thèmes centraux du Pape.

Signes des temps

D'ailleurs, depuis 2011, au Vatican, un diplômé en sciences politiques, l'Italo-Français Tebaldo Vinciguerra, travaille sur ces questions auprès de ce qui était alors le Conseil pontifical Justice et Paix et qui est devenu une commission pour l'écologie dans le Dicastère du développement humain intégral voulu par François dès 2017. C'est notamment le *Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise* – ce trésor encore bien ignoré de l'Eglise ! – qui encadre ses interventions. Or, depuis 2018, il est accompagné d'un théologien, Joshtrom Kureenthadam, salésien, docteur en philosophie et expert en sciences environnementales et en théologie de la création. Celui-ci est notamment l'auteur du passionnant *The Ten Green Commandments of Laudato si'* (Les 10 commandements verts de *Laudato si'*, 2018).

La théologie des signes des temps – évoquée déjà dans *Pacem in terris* de Jean XXIII – qui apparaît dans *Gaudium et Spes*, semble être une méthode bien bergoglienne. Qui aurait cru que l'écologie reverdirait les coulisses du Saint-Siège ?

Préserver la maison commune

Laudato si', cinq ans après...

A sa sortie en 2015, le texte du pape François sur l'écologie intégrale a connu un large écho. Son appel à œuvrer pour la sauvegarde de la Création a-t-il été entendu en terre romande? Cinq ans après, tour d'horizon sur ce qui a germé dans nos communautés.



Un colloque sur l'écologie intégrale pour les agents pastoraux s'est tenu récemment à Fribourg.

PAR PASCAL ORTELLI

PHOTOS: CCRFE, ŒCO, PXHERE, DR, PASAJ



Si la plupart des acteurs ecclésiaux s'éveillent à la transition écologique, beaucoup peinent encore à passer à l'action par des initiatives concrètes. L'association «œco Eglise et environnement», l'organe de consultation de la Conférence des évêques suisses sur ces questions, le constate à propos des labellisations «vertes»: elles rencontrent encore peu de succès en Romandie.

Bientôt un Coq vert au Jura...

Fabien Vallat, le secrétaire-caissier de la paroisse de Beurnevésin (JU), est le seul coach à s'être formé outre-Sarine pour amener celle-ci à entrer dans le processus de labellisation *Coq vert*. «Aujourd'hui après plus d'une année de travail, nous sommes au milieu de la démarche, confie-t-il. Notre petite taille rend les choses plus

faciles, l'idée étant ensuite de l'exporter à notre unité pastorale.» La mayonnaise prend, car il est maintenant appelé à donner des conseils ailleurs, aussi chez les réformés de Delémont.

Cette action entre dans la visée de *Laudato si'*. L'encyclique insiste sur le fait que «la conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire». (LS n° 219)

... et une Eglise verte à Martigny

Le secteur paroissial de Martigny vient de s'engager dans un tel processus: «L'équipe pastorale s'est réunie en week-end au vert à Bourg-Saint-Pierre pour appréhender ces aspects par nos tripes», précise le diacre Pascal Tornay. Plusieurs engagements ont été pris autour du label Eglise verte et des sept rendez-vous de Carême sur la joie de la simplicité, en intégrant des partenaires locaux comme par exemple Moret Fruits pour y donner une conférence sur *Laudato si'*.

Non aux placements toxiques

L'évêché de Lausanne, Genève et Fribourg a également donné le ton: il n'investit pas dans les énergies fossiles depuis l'arrivée de Mgr Morerod en 2012. Bien que symbolique, en raison de son faible poids

Et dans les monastères?

L'Abbaye cistercienne d'Hauterive participe au réseau communion *Laudato si'* – Des communautés en chemin de conversion écologique. Avec d'autres religieux, ils réfléchissent en compagnie d'Elena Lasida, professeure d'économie à l'Institut catholique de Paris, aux impacts de l'encyclique sur leur vie communautaire. Pour son abbé Dom Marc, «tous les paramètres de la conversion écologique se reflètent dans la vie monastique». Leur domaine de 19 hectares est passé entièrement en bio en 2015. Toutes les décisions sont prises aujourd'hui à la lumière de l'écologie intégrale.



Laudato si' : une nouvelle impulsion pour l'Eglise.



« L'encyclique nous pousse à penser théologiquement des notions comme le péché écologique. »

Alain Viret

économique, cette mesure permet d'être solidaire avec la campagne mondiale de désinvestissement des énergies fossiles qui fait pression sur les 200 entreprises cotées en bourse possédant les plus grandes réserves de CO².

« Tout est lié »

Attention, la mise en œuvre de *Laudato si'* ne se réduit pas au développement durable. Comme le relève Alain Viret, théologien formateur au Centre catholique romand de formations en Eglise, à la suite d'un colloque sur l'écologie intégrale, le leitmotiv « tout est lié » a sa source dans les mystères de la Trinité et de l'Incarnation : « L'encyclique nous pousse à penser théologiquement des notions comme le péché écologique, la justice climatique, pour les faire entrer de plein fouet dans le corpus de la Doctrine sociale de l'Eglise. » Promouvoir une écologie intégrale, c'est aussi reconnaître qu'« une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale ». (LS n° 49)

Il importe de travailler sur les résistances qui nous empêchent de passer à l'action. Michel Maxime Egger, auteur de plusieurs livres sur l'écospiritualité, anime le laboratoire pour la transition intérieure à Pain pour le prochain où il cultive une nouvelle forme d'engagement : celle du « méditant-militant ». Son but : allier contemplation et action dans une restauration des liens nourriciers à soi, aux autres, à la Terre et au Vivant. *Laudato si'* met en lumière la synergie qui existe entre ces quatre relations constitutives de la personne. Tout est lié : telle est la force de son message, encore largement sous-exploité.

Des jeunes préoccupés

C'est le constat que fait Roberto de Col, responsable de la pastorale jeunesse (PASAJ) dans l'Eglise catholique vaudoise : « Nous n'avons pas encore pris conscience de toute la richesse de ce texte. Comme chrétiens, nous avons un rôle clé à jouer, car il s'agit d'une préoccupation centrale pour les jeunes. » Mieux les informer pour passer à l'action, tel est son but. Un groupe de travail a démarré pour produire entre autres un guide des bonnes pratiques à l'usage des animateurs.

En janvier, les aumôniers du gymnase, de la Haute Ecole et du Centre professionnel d'Yverdon ont créé avec leurs étudiants une exposition qui met en avant des solutions durables en s'inspirant de *Laudato si'*. Certains ont aussi accompagné leurs élèves durant les grèves pour le climat. Roberto de Col pousse son staff à se former dans ce sens. A l'EPFL, l'aumônerie anime des conversations carbone, une méthode pour réduire ses émissions de CO² qui corrèle les aspects techniques aux résonances comportementales.

Des écogestes qui font la différence

A Genève, les membres de l'association Cotmec, retraités pour la plupart, ont pris au mot l'appel du Pape à adopter un style de vie plus sobre pour « exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir ». (LS n° 206) Leur brochure *Des germes d'espérance pour la vie sur la planète* fait le lien entre la manière dont se posait – ou pas ! – la question de l'écologie durant leur jeunesse. Elle répertorie les petits gestes écolos du quotidien ainsi que des initiatives alternatives.

Agir ensemble

Le Pape rappelle que « toutes les communautés chrétiennes ont un rôle important à jouer ». (LS n° 214) Travailler en réseau devient une urgence. A Lausanne, François Périllon, coordinateur du projet Eco Eglise, réfléchit avec d'autres partenaires à proposer prochainement un parcours ad hoc pour mieux accompagner les processus de transition en paroisse.

En ce sens, la synodalité mise en avant dans le récent document du pape François sur l'Amazonie n'est plus une option. Le diocèse de Saint-Gall démarre cet été un processus synodal à partir des thèmes de *Laudato si'*. L'écologie intégrale pousse nos communautés à revoir leur dynamique de fonctionnement au prisme de ce paradigme. Chacune à son rythme...

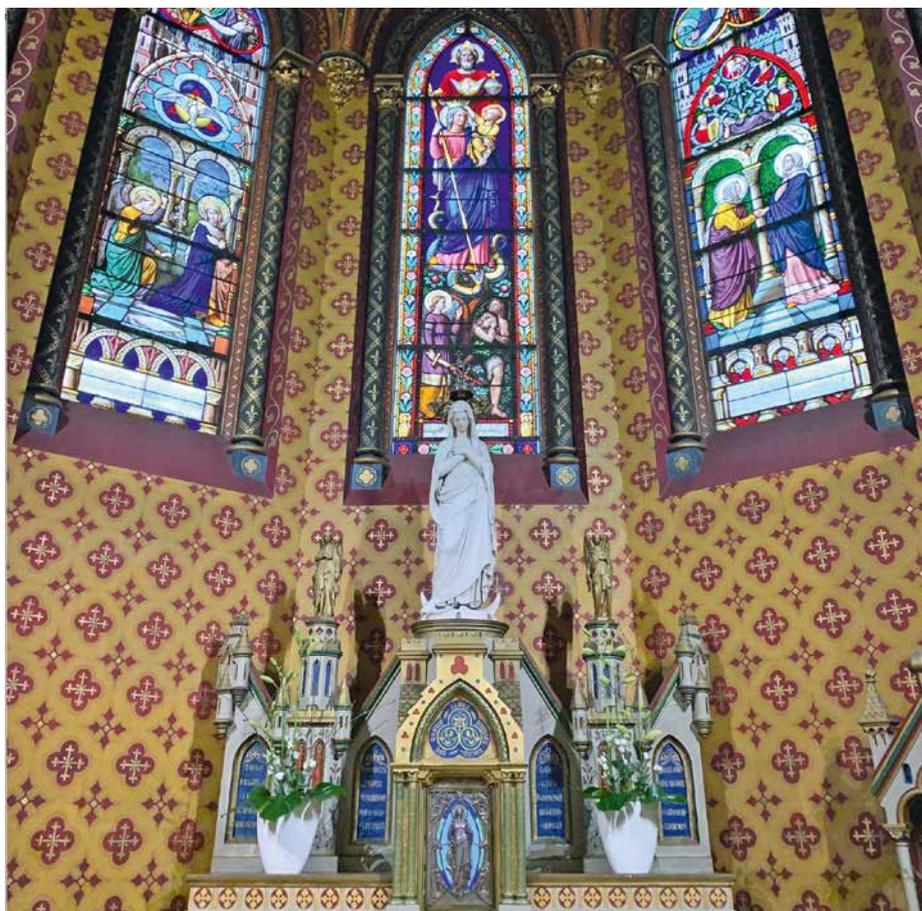


La pastorale jeunesse vaudois s'engage avec des étudiants pour le climat.

Notre-Dame de Genève

Accès possible

- Depuis la gare Cornavin, 2 minutes à pied, environ 180 mètres.
- Depuis l'autoroute A1, suivre Evian/Genève-lac. Prendre la sortie Genève-lac. Continuer sur la route de Lausanne, puis la rue de Lausanne. Prendre légèrement à droite sur la place de Cornavin pour entrer dans le parking.



L'église reste le principal lieu de culte catholique à Genève.

TEXTE ET PHOTO PAR MYRIAM BETTENS

Il se raconte à Genève que l'église Notre-Dame aurait été construite sur un terrain bien à l'extérieur de la ville afin de ne pas troubler la « paix » du culte protestant. Ironie de l'histoire, avec l'expansion de la cité, la basilique se trouve aujourd'hui en plein cœur de son centre névralgique. La légende urbaine trouve en partie sa source dans la réalité.

Durant l'aménagement de la première gare Cornavin en 1850, les fortifications alors en place sont démolies. Sur proposition de James Fazy, l'Etat de Genève fait don des terrains ainsi gagnés aux religions minoritaires. La construction

de l'édifice de style néo-gothique débute en 1851 et se poursuit jusqu'en 1857 sous la direction de l'architecte Alexandre-Charles Grigny. Financée grâce aux dons réunis par des prêtres quêteurs, l'église est consacrée à l'Immaculée Conception en 1859.

L'église reste le principal lieu de culte catholique de Genève, mais les fidèles se déplacent principalement pour la statue de la Vierge en marbre blanc de Carrare. Offerte par le pape Pie IX en 1859, cette œuvre du sculpteur italien Forzani a été couronnée par le nonce apostolique, Mgr Bernardini, en 1937.

La visite

- 1. Gravissez les quelques marches** et entrez par une des deux portes se trouvant du côté de la place Cornavin.
- 2. Munissez-vous d'un petit feuillet** blanc : « Bienvenue à la basilique Notre-Dame de Genève », sur votre gauche en entrant, et admirez les nombreux vitraux de l'édifice.
- 3. Prenez le côté gauche de la nef**, au niveau du déambulatoire, jetez un œil sur la Vierge sans visage, souvenir de l'ancienne Genève catholique. Ce panneau de bois sculpté provient de la cathédrale Saint-Pierre, il a été « défiguré » lors des troubles de la Réforme.
- 4. Continuez en direction de la chapelle de la Vierge.** Laissez-vous imprégner par l'atmosphère du lieu. Tendez l'oreille au bruissement du va-et-vient des fidèles.

Retable de la Résurrection

Arcabas, église Saint-Clément, Collex-Bossy (GE)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Il vaut souvent la peine de pousser la porte des églises à l'écart des grands centres urbains. Celle de Collex-Bossy, dans le canton de Genève, dissimule un magnifique retable d'Arcabas (1926-2018).

Reprenant les codes traditionnels du retable (la peinture sur bois, les thèmes...) pour les retravailler de manière contemporaine (les couleurs, la composition...), le peintre français propose une traduction pour aujourd'hui du mystère de la Rédemption.

Au centre, le Christ attire toute notre attention. De sa main droite, il indique la mort, symbolisée par les instruments de la Passion, la croix et la mise au tombeau. Si les émotions qui se dégagent du panneau sont fortes, elles appartiennent au passé : le Christ est représenté comme sortant du tombeau, la mort est vaincue.

De sa main gauche, il indique l'agneau, figure de l'apocalypse et de la vision de la Jérusalem céleste : « Alors je vis un ciel

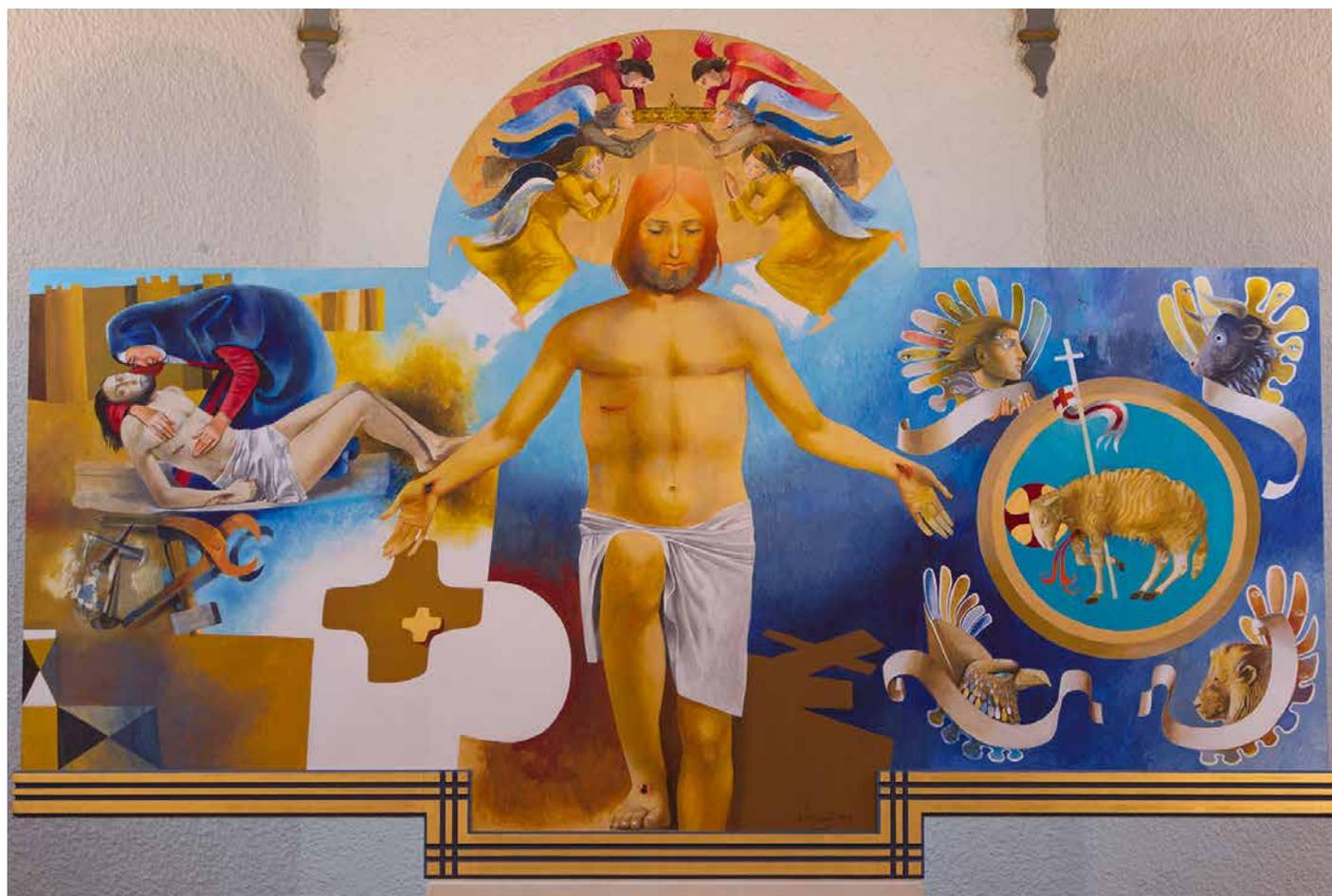
nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus. Et la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, comme une épouse qui s'est parée pour son époux. » (Ap 21)¹

Ce temps n'est pas encore là, nous sommes encore confrontés à nos difficultés et nos souffrances et à tout ce qui fait la réalité de notre condition humaine.

Le panneau central figure cet entre-temps qui est le nôtre. Le mal est vaincu par la mort et la Résurrection du Christ, mais nous attendons encore sa venue dans la Gloire.

Il ne nous reste plus qu'à tourner nos yeux vers le Seigneur. Tête baissée, il semble s'avancer vers nous pour nous accueillir les bras ouverts. Peut-être que ce que nous vivons est parfois plus proche de la mort que de la vie, mais qu'importe, le Christ vient à nous sans jugement pour nous présenter l'amour infini du Père.

¹ Traduction œcuménique de la Bible.



Au centre, le Christ attire toute notre attention.

La prière du chœur

« La rencontre
du chanoine
Marius Pasquier
a changé ma vie. »

Marie Mottet

Musicienne professionnelle de formation classique, Marie Mottet est passionnée de chant grégorien. Formée durant cinq ans par le chanoine Marius Pasquier, la jeune femme est encouragée par ce dernier à transmettre sa passion. Depuis lors, la voix de ses élèves résonne dans toute la Suisse romande. Rencontre avec une artiste qui a plus d'une corde à sa harpe !

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : BENOÎT LEHEUP ET OLIVIER MOTTET

D'une voix hésitante je demande à Marie Mottet l'heure de l'office de Sexte. En bonne enseignante, elle me récapitule patiemment les fondamentaux de la liturgie des Heures : « Sexte est la prière de la sixième heure. Devenue par la suite l'office du milieu du jour. » Autrement dit, la liturgie marquant l'heure de midi. La musicienne reprend le fil de la conversation suite à cette interruption : « Nous chantons trois-quarts d'heure en groupe dans les stalles de la chapelle de l'abbaye, ensuite je me concentre sur les besoins spécifiques de chaque sœur. » Que cela soit la voix ou le souffle, « l'enseignement se poursuit individuellement, à raison de quinze minutes pour chacune jusqu'à l'office du milieu du jour ». Comme une parenthèse dans un emploi du temps chargé et marqué par de nombreux déplacements, c'est aussi pour cela que la musicienne aime particulièrement la journée du vendredi.

Le chant, un temps de prière

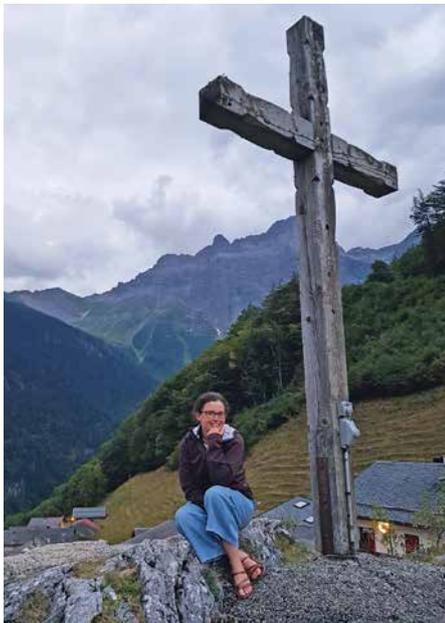
« Je vais à l'abbaye de la Maigrange à Fribourg pour donner des cours de chant aux sœurs. Cela me ressourçe beaucoup », déclare la jeune femme. Même si les religieuses attendent la venue de leur professeur à 9h, sa journée débute aux alentours de 7h, « ce qui peut paraître tôt lorsqu'on est musicien professionnel, car plus habitué à travailler le soir », note-t-elle avec un sourire. Elle précise que toutes ces sessions de chant dans des monastères de Suisse et à l'étranger représentent environ deux mois sur l'année. Marie Mottet ajoute ne pas considérer ces cours « comme un simple travail. Là-bas le temps s'arrête et m'octroie un moment de prière bienvenu ». Elle prend donc part à l'office de midi avec les moniales puis se rend à l'hôtellerie de l'abbaye pour le repas, une occasion de rencontre avec les hôtes en retraite dans cet écrin de verdure enchâssé dans une boucle de la Sarine. L'après-midi est aussi dédiée au travail de la voix, mais avec les frères dominicains du couvent Saint-Hyacinthe cette fois-ci. Nul besoin à la musicienne de se déplacer, son élève du jour la rejoint directement chez les cisterciennes, « afin de profiter de l'acoustique du lieu », précise-t-elle.

Mettre un rêve en musique

« Je travaille en cours individuel avec un frère dominicain de 13h à 14h15. Parfois nous restons pour l'office de none (14h15). Autrement nous remontons en direction du couvent Saint-Hyacinthe et, de 14h45 à 16h45, c'est en groupe que nous chantons », développe-t-elle. Plus qu'une passion le chant grégorien est pour Marie Mottet une manière de mettre tout le corps en prière. Un savoir-faire qu'elle a acquis auprès du chanoine Marius Pasquier de l'abbaye de Saint-Maurice : « J'ai consacré un jeudi matin par semaine à l'apprentissage du chant grégorien. La rencontre avec le chanoine était, au départ, destinée à rassembler des informations sur ce thème pour mon travail de fin d'études en histoire de la musique ». Le courant



Marie Mottet a plus d'une corde à sa harpe.



En balade dans la nature.

passé entre l'étudiante musicienne et le religieux, ce dernier lui propose donc de la former à l'art du chant grégorien. « Cette rencontre a changé toute ma vie », d'une part, parce qu'il était « touchant de travailler avec un homme de cette expérience » et d'autre part, « car il m'a transmis bien plus. Marius Pasquier avait une

profonde intimité avec Dieu que je pouvais ressentir », affirme-t-elle. Elle transmet aujourd'hui sa passion aux novices de Saint-Maurice une fois par semaine. Marie Mottet a contribué à redonner vie au rêve du chanoine, entendre à nouveau chanter du grégorien à l'abbaye.

Temps forts d'une journée

- 9h-11h45** ▶▶▶ Cours de chant avec les sœurs cisterciennes de la Maigrauge. En groupe puis de manière individuelle.
- 11h45-12h** ▶▶▶ Participation à l'office de sexte.
- 12h** ▶▶▶ Repas à l'hôtellerie.
- 13h-14h15** ▶▶▶ Travail de la voix avec un frère de Saint-Hyacinthe à la Maigrauge pour profiter de l'acoustique du lieu.
- 14h45-16h45** ▶▶▶ Marie Mottet se rend au couvent Saint-Hyacinthe pour former les autres dominicains au chant.

EN FAMILLE

Nous avons du mal à accepter les ratés dans notre vie familiale. Ils sont pourtant l'occasion d'apprendre à aimer en vérité, avec le soutien et la force que Dieu veut nous donner.

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS | PHOTO: PXHERE

Qui ne rêve d'une famille où tout va bien ? Mais brusquement, un conjoint promis à une carrière sans histoire se retrouve injustement au chômage et déprimé. Ou encore, nous essayons d'être de bons parents... quand, tout à coup, les relations se grippent avec un ado insupportable et incompréhensible. Et la vie sous le même toit manifeste vite les limites de chacun, à commencer par les nôtres.

La famille parfaite n'existe pas, ni chez nous, ni chez les autres; chacune a tôt ou tard son lot de contrariétés à traverser. La foi chrétienne n'a rien d'une assurance vie.

Enfin cela tombe plutôt bien car Jésus n'est pas venu pour les bien-portants, mais pour « les malades et les pécheurs ». Il se « tient à la porte et il frappe ». Il n'attend qu'une chose: que nous nous tournions vers lui, plutôt que d'essayer de tout résoudre par nous-même. Il n'est pas un magicien, mais notre sauveur qui nous apprend à aimer, à patienter, à encourager. La sainteté à laquelle nous sommes appelés n'a rien à voir avec la perfection. Elle est don de Dieu, Lui seul peut « réchauffer ce qui est froid », « assouplir ce qui est raide » ou « rendre droit ce qui est faussé »... comme nous le demandons à l'Esprit Saint au moment de la Pentecôte.

Construire jour après jour

En même temps que le rêve de la famille parfaite, une autre illusion nous guette: croire que le bonheur est une question de chance. Il est plus le fruit de ce que nous construisons jour après jour avec la grâce de Dieu, que du hasard. Le pardon, la bienveillance, l'amour, l'écoute gratuite, voilà des attitudes qui unifient nos familles; bien plus que de plaquer des schémas qui ne correspondent pas à ce qu'elles sont appelées à devenir! Si nous en sommes persuadés, nos enfants pourront le découvrir.



La famille parfaite... n'existe pas.

L'illusion d'une famille parfaite

Ensemble séparés

PAR IRÈNE RICHARD ET JOËL BIELMANN

Couple brisé, que faire? Et si nous tentions de rebondir ensemble entre personnes séparées ou divorcées? Le groupe « **Ensemble séparés** » vous propose partages et loisirs. Pour dire sa vie dans un cadre bienveillant. Pour écouter. Pour rencontrer d'autres personnes confrontées à la rupture.

Rendez-vous le **troisième vendredi du mois** :

- 15 mai, à 19h30, au Centre communautaire à Marly: « Ecoute et parole ».
- 19 juin, à 19h30, loisir à définir.

Nous nous réjouissons de vous accueillir, quels que soient votre âge, votre état civil, vos convictions religieuses...

Renseignements: Irène Richard ☎ 078 813 77 27 / Joël Biemann ☎ 079 718 55 56.



05.06.20
NUIT DES
EGLISES

PAR JOËL BIELMANN

C'est un projet de dimension européenne. Dans plusieurs pays, les églises sont ouvertes une fois par année pour l'ensemble de la population pendant une nuit. En 2016, les Eglises réformée et catholique romaine du canton d'Argovie ont introduit la *Longue nuit des Eglises* en Suisse alémanique et ont rencontré un vif succès. Les paroisses du canton de Fribourg sont maintenant invitées à rejoindre ce projet convaincant...

« Célébrer avec d'autres le fait que notre Dieu est un Dieu accueillant. Par-delà les frontières confessionnelles ou géographiques de nos paroisses, nous souhaiterions donner forme à cette hospitalité au moyen de manifestations, de représentations musicales, de prières, de célébrations et de moments de réflexion... » (Extrait de la brochure *Longue nuit des Eglises*, publiée par le Conseil des Eglises réformée et catholique du canton de Fribourg).

Dans l'Unité pastorale Sainte-Claire, un groupe de travail a été constitué afin d'organiser cette *Longue nuit vendredi 5 juin prochain, à l'église Saints-Pierre-et-Paul, à Marly*. A l'heure d'écrire les présentes lignes, la préparation de l'événement est conditionnée par les mesures prises en lien avec la pandémie du Coronavirus. Le programme de la soirée ne sera certainement pas celui qui a été prévu initialement.

WWW.NUITDESEGLISES.CH

« Il est aussi possible que l'événement soit reporté à une date ultérieure. »

Treyvaux/Essert

Conseil de paroisse

TEXTE ET PHOTO : JOSEPH EL HAYEK

Rogations

Mercredi 20 mai, par beau temps, la procession débutera à **19h à la croisée en Forchaux** pour rejoindre l'église de Vers-Saint-Pierre, où sera célébrée la messe de l'Ascension à **19h30**. Le verre de l'amitié clôturera la soirée à la sortie de la messe.

Vous êtes tous et toutes invités à ce moment privilégié de prière et de partage.

Patronale

La Patronale aura lieu le **28 juin** à 10h à l'église de Treyvaux. Elle sera animée par le chœur mixte et la société de musique. Le Conseil de paroisse a le plaisir d'inviter les fidèles à l'apéritif qui sera servi à la sortie de la messe.

Chapelle du Pratzey

Messe les mercredis **13 et 27 mai**, ainsi que les **10 et 24 juin** à 19h30.

Un feuillet sera affiché à la porte de la chapelle.

Vers-Saint-Pierre

L'église millénaire de Vers-Saint-Pierre est ouverte les premiers dimanches du mois, d'avril à octobre, de 15h à 16h30.



ATD-Quart-Monde

PAR ERICA FORNEY

Vous avez entre 18 et 30 ans ?

Si vous voulez vivre quelques jours avec d'autres jeunes, participer à des travaux de rénovation et découvrir les défis et actions du Mouvement international ATD-Quart-Monde... le « Chantier jeunes » du 12 au 19 juillet 2020 au centre national d'ATD-Quart-Monde à Treyvaux peut vous intéresser.

Inscription jusqu'à fin juin et renseignements: contact@atdvwqm.ch
Tél. 026 413 11 66

Arconciel

Le Pan dou Foua d'Arconhyi, un premier petit pas vers l'écologie de *Laudato si'* et après ?

PAR ÉVELYNE CHARRIÈRE,
PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE, EN COLLABORATION
AVEC NICOLE BULLIARD, RESPONSABLE DU FOUR
PHOTO: MARIE-CLAIRE PYTHON

Voilà un an que la flamme est rallumée! Une équipe engagée a mis la main à la pâte pour réaliser une fournée par mois à la belle saison et le succès est au rendez-vous! A chaque fois, les 200 miches trouvent preneur grâce à la souscription.

Dans son encyclique, le pape François nous propose de développer un nouveau style de vie. Il est en effet urgent de «prendre soin de la maison commune». La crise que nous vivons est une opportunité de transformation, de retrouver le goût de l'essentiel. A l'exemple d'un pain fabriqué à l'ancienne avec des ingrédients de qualité, mais aussi le goût d'un pain qui a réuni une équipe de bénévoles en recherche de simplicité, de partage et de solidarité; un pain qui est le signe d'une volonté de la paroisse – avec le soutien du bénéfice curial – de venir à la rencontre des villageois d'Arconciel, de susciter échanges et création de liens.

La paroisse rêve d'aller plus loin avec votre aide! On pourrait envisager d'associer de petits producteurs locaux et d'étoffer notre offre de produits du terroir pour tenir un vrai petit marché paysan, chaque mois, à la belle saison. Comme on dit «Là où se trouve une volonté, il existe un chemin...». Contactez-nous!



Agenda



TEXTES ET PHOTO: MARIE-CLAIRE PYTHON

De toutes les couleurs

Une immense gerbe colorée de chemisettes, robes, bermudas, pulls, bonnets et couvertures est envoyée chaque année à des orphelinats de Roumanie, d'Ukraine et de Madagascar. Elle est l'œuvre de l'atelier missionnaire. Ce dernier est ouvert à toutes les personnes habiles de leurs mains et pratiquant le tricot, la couture et le crochet. Une exposition de ces œuvres aura lieu au dernier étage de l'école d'Arconciel **mercredi 17 juin dès 19h et jeudi 18 juin de 14h à 16h**.

Animation pour nos aînés

La société de jeunesse offrira à toutes les personnes de plus de 65 ans un repas à l'Auberge des Trois Sapins. Ce moment festif aura lieu **samedi 16 mai** et sera suivi d'un match aux cartes. Un chaleureux merci à nos jeunes de prendre soin de leurs aînés avec une grande gentillesse.

Fête-Dieu en plein air

Si le temps le permet, la messe de la Fête-Dieu sera célébrée **jeudi 11 juin** sur la **Place de l'Arche** avec la participation des premiers communiant. Elle sera rehaussée par l'apport musical des chœurs mixtes d'Arconciel et d'Épendes et de la société de musique l'Harmonie d'Arconciel. Un apéritif offert à toute la population suivra la procession.

Ependes

Une reconnaissance « Bien méritée »

PAR RENÉ SONNEY, RESPONSABLE DES LECTEURS

PHOTO: CONRAD CLÉMENT

Les années soixante... le simple fait d'évoquer ces années-là nous ramène à un passé pas si lointain, mais bien éloigné quand même surtout si comme aujourd'hui, ma référence est la fête de Pâques 1960.

A cette occasion et pour la première fois à Ependes, et bien loin à la ronde également, un laïc franchissait la table sainte et pénétrait dans le chœur pour y proclamer la parole du Seigneur. Conrad Clément, puisque c'est de lui dont je parle, créa ce jour-là un groupe qui existe encore aujourd'hui: « les lecteurs ».

Je me plais à envier ce bel esprit d'ouverture et d'accueil qui animait l'Eglise et son clergé de ce printemps-là lorsqu'on pense que le Concile Vatican II n'avait pas même commencé.

Soixante ans plus tard, notre ami Conrad est toujours là, fidèle au poste, et nous pouvons tous ensemble le remercier et le féliciter pour son dévouement ininterrompu et pour son bel engagement.

L'Eglise a imaginé une façon de dire MERCI aux personnes qui se sont engagées d'une manière particulière à son service, une façon que les membres des chœurs mixtes connaissent bien. Cette reconnaissance se concrétise sous la forme d'une médaille *Bene merenti*, que la paroisse d'Ependes aura le plaisir de remettre à Conrad Clément le dimanche 7 juin si monsieur Coronavirus n'en décide pas autrement.

J'espère que pour ce jour de fête, nous serons nombreux à entourer et féliciter



notre ami Conrad et que son exemple soit une motivation pour celles et ceux qui souhaiteraient s'engager comme lectrice ou lecteur pour un, dix ou soixante ans.

Merci Conrad.



La Grotte d'Ependes

TEXTE ET PHOTO PAR BRUNO CLÉMENT

Le 15 août 1941 était inaugurée la grotte d'Ependes, construite par mon arrière-grand-père Jérôme Clément chez qui je passais mes vacances scolaire. Enfant de la ville et pendant les vacances scolaires, j'allais avec les enfants d'Ependes aux prières du dimanche soir depuis Sales où habitait ma grand-mère.

A la demande du conseil de paroisse et en souvenir de mon arrière-grand-père, j'ai accepté d'entretenir ce lieu de prière mariale. Quelques jours après ma nomination, me voilà sur place avec Ernest Cotting pour me rendre compte de ce qu'il y avait à faire. Aussi, je profite de dire ici un grand MERCI à Nèton pour ses conseils avisés et pour tout le travail accompli pendant de nombreuses années ainsi qu'à tous ceux qui l'ont précédé dans cette tâche pour embellir ce coin de calme, de repos et de recueillement.

Cette année, avec l'aide de la jeunesse, ce lieu nettoyé des branches, des feuilles, retrouvera le charme d'antan. En fonction des saisons, des plantes, des fleurs ornent le tout

Je remercie chaleureusement ces jeunes qui se dévouent encore pour la paroisse: la grotte, le thé à Noël, le repas des aînés.

A vous chers paroissiennes et paroissiens, qui ne connaissez pas encore ce coin, je vous invite à une petite balade dans la nature à la découverte de la Grotte d'Ependes, ainsi qu'au traditionnel pèlerinage **vendredi 15 mai 2020 à 19h**.

Venez nombreux renouer avec la dévotion à la Vierge Marie et partager un moment de prières et de convivialité.

Bonnefontaine

Résultat des quêtes de toute l'UP Sainte-Claire pour le puits de l'été



PAR ROSE-RARIE PITTET ET LA FONDATION MORIJA
PHOTOS: MORIJA

Les quêtes de l'été 2019, sur toute l'UP, ont rapporté **Fr. 2'630.-**. Ce montant a été confié à la Fondation humanitaire et développement: MORIJA, dont le siège est au Bouveret. Elle agit dans tous les pays subsahariens. C'est au Burkina Faso, dans la région de Pissi, avec les moyens efficaces de l'association, mais toujours avec la participation des autochtones, que le puits a été foré.

Grand merci à tous ceux qui ont participé généreusement à cette réalisation.

Pour comprendre cette **démarche exigeante**, un bref historique tiré du site web de l'association :

« C'est en 1990 que débute le projet "L'eau c'est la vie" au Burkina Faso par l'acquisition de matériel (marteau-piqueur, compresseurs, cordes...) et le recrutement d'ouvriers. La philosophie du projet se dessine et demeure jusqu'à nos jours. L'intervention se fait en **zone rurale**, dans des villages isolés **dépourvus d'accès à l'eau potable**. La mobilisation et la **participation des communautés** sont des conditions indispensables: les villageois s'engagent à accueillir et à nourrir les équipes, à rassembler les agrégats (caillou, sable), à creuser le sol jusqu'à la nappe phréatique et à fournir de la main d'œuvre durant les travaux. Une équipe de deux ouvriers réalise, en un mois, un puits de grand diamètre, maçonné à une profondeur pouvant varier entre 20 et 40 mètres



Au fil des années, le projet se structure et permet de réaliser une quarantaine de puits par année, dans une région différente du Burkina. En 2010, une réflexion s'engage sur la nécessité **d'inclure l'assainissement et l'hygiène** à l'action et se concrétise par la construction **de latrines** familiales et scolaires. Puis en 2015, un nouveau cap est franchi avec le passage à la technique du forage, muni de pompe, qui garantit une meilleure qualité et disponibilité de l'eau. Aujourd'hui le projet compte une vingtaine d'employés qui réalisent une vingtaine de forages, 500 latrines familiales et sensibilisent plus de 20'000 personnes à l'hygiène. Alors que le projet fêtera bientôt ses 30 années d'existence, plus de 1'000 puits ou forages ont ainsi permis à plus de 500'000 personnes d'avoir accès à l'eau potable. Derrière les chiffres, des communautés, des femmes et des hommes ont vu leur quotidien transformé. Leur sourire et leur joie lors de la mise en eau d'un puits ou d'un forage suffisent à valider la pertinence de notre – de votre – engagement! »

<https://www.morija.org>

Les prochaines quêtes de l'été pourraient servir à **concrétiser un projet en Haïti**. Pour réaliser un puits, le groupe missionnaire est en contact avec une religieuse. Il faut encore discuter du prix du forage, négocier les conditions de réalisation du puits et voir par quels moyens assurer sa maintenance en incluant la population locale. Des informations vous parviendront ultérieurement.

Promenade des aînés

PAR LE GROUPEMENT DES DAMES

Une promenade est programmée, sous toute réserve, **jeudi 18 juin**. Les intéressés recevront en temps voulu un courrier personnel leur donnant toutes les informations nécessaires.

Décès de notre collaborateur et ami Pierre Bourguet



Cher Pierre, l'équipe de rédaction se sent orpheline. Ton décès nous affecte profondément et nous prive de ta bienveillante personne. Nous présentons nos sincères condoléances à toute ta famille et nous te rendrons hommage dans la prochaine édition. Repose en paix et dans la joie céleste.

Praroman

Pour une agriculture responsable et la sauvegarde de la création

Dans l'encyclique *Laudato si'*, le Pape critique le consumérisme et appelle à repenser les interactions entre l'homme, la société et l'environnement. Nous soumettons à votre réflexion la démarche respectueuse de l'environnement et du consommateur de la famille Chardonnens.

PROPOS RECUEILLIS
PAR RÉMY KILCHOER
PHOTOS : FLORENCE CHARDONNENS

Formation, voyages et remise en question

Sans être fils de paysan, Dominique a toujours eu la passion du métier, grâce à un oncle agriculteur. Après une formation en école agricole où le maître mot était productivité, il a envie de voir ce qui se passe dans d'autres régions du globe. Il participe à un programme d'échange par une association danoise. Il voyage en Australie et au Canada. Il découvre une agriculture intensive avec un suréquipement en machines. Il travaille sur une exploitation de 850 hectares, seul avec son patron. L'agriculture suisse lui paraît alors comme une « jardinerie » par rapport aux surfaces des terres, aux méthodes d'exploitation et à la chasse au rendement. De quoi l'interroger et le remettre en question.

Agriculture authentique: vente directe, indépendance et difficultés

De retour en Suisse, il s'adonne à diverses activités comme chauffeur, machiniste, employé dans un magasin de sport. Avec son épouse Florence, professeur de sciences à temps partiel, il achète et restaure une ferme à Praroman-Le-Mouret. La première activité du couple est l'élevage de chèvres pour la production de laine mohair dont ils font des pulls pendant trois années, mais la concurrence de grandes chaînes comme H&M, avec leurs prix cassés, leur fait abandonner cette pratique.

Voulant développer une activité en rapport avec l'agriculture, tout en évitant



Elevage en plein air.

d'être tributaires des grandes chaînes de distributions, ils se lancent dans l'élevage de poulets et, pour Noël, de dindes et promeuvent la vente directe à la ferme. Dans le souci du bien-être de leurs animaux, ils pratiquent un élevage en plein air, sans halle qu'ils ne dénigrent pourtant pas car les normes suisses sont sévères.

Les difficultés inhérentes au mode de production en plein air sont liées aux prédateurs comme l'autour, la corneille noire et la fouine. Les frais de production sont élevés pour respecter les normes d'hygiène et assurer la stérilisation du local d'abattage. De plus l'organisation de la vente à la ferme est chronophage: clientèle à fidéliser par publipostages, annonces, appels téléphoniques.

Interactions être humain, société et environnement

La vente directe fait partie du concept de liberté du producteur: ne dépendre que de soi. C'est un créneau qui est appelé à se développer mais qui a bien sûr ses limites. Tout le monde n'a ni l'envie ni les capacités ni le temps de le faire. De plus, pour nourrir la population, ce ne serait pas possible de fonctionner uniquement sur ce modèle. De plus il faut garder raison et se limiter dans la production: environ 1000 poulets et 100 dindes par année pour la famille Chardonnens.

L'accueil du client, le partage d'un café ou d'un verre, permet aussi d'engager le dialogue, d'expliquer la démarche, les variations de poids des volailles liées aux conditions climatiques et météorologiques. Le rapport producteur-consommateur reprend une place prépondérante. C'est un énorme travail mais qui apporte satisfaction dans les compliments du client sur la qualité de la viande et le plaisir du vendeur de livrer une nourriture saine.

L'élevage pratiqué en Suisse est bien loin des « immeubles » à poulets que Dominique a vus au Canada: 40'000 par étage sur 10 étages! Il reste chez nous, malgré tout, dans des dimensions compréhensibles et acceptables. L'accueil du milieu agricole à ce fonctionnement particulier a d'abord été distant, amusé, critique mais



Dom, Flo et Pol, laitier et chevrier.

a ensuite suscité interrogations, remise en question et intérêt.

En conclusion, la famille Chardonnens recommande de voir dans quelles conditions est élevé l'animal et propose de manger moins de viande mais de meilleure qualité et, si possible, suisse.

www.paysan-autrement.ch

Grande promenade des aînés

PAR LE GROUPEMENT DES DAMES

Elle devrait avoir lieu **jeudi 4 juin**. Nous nous rendrons à Courtelary pour la visite libre de la chocolaterie Camille Bloch, productrice des Ragusa, en passant par la Vue des Alpes. Le repas de midi est prévu au Mont-Crosin et nous poursuivrons par un arrêt à l'étang de la Gruère pour un moment de temps libre. Retour par Tramelan, Bienne, Chiètres, Guin et Fribourg.

Départ à 7h45 et retour vers 17h15. Prix de la promenade: Fr. 60.- par personne tout compris.

Renseignements et inscription jusqu'au **lundi 25 mai** au plus tard, auprès de:

Gilberte Brodard, ☎ 026 413 19 85;
Claudine Kolly, ☎ 079 485 93 76.

Marly

Norbert Papaux : concierge paroissial à Marly

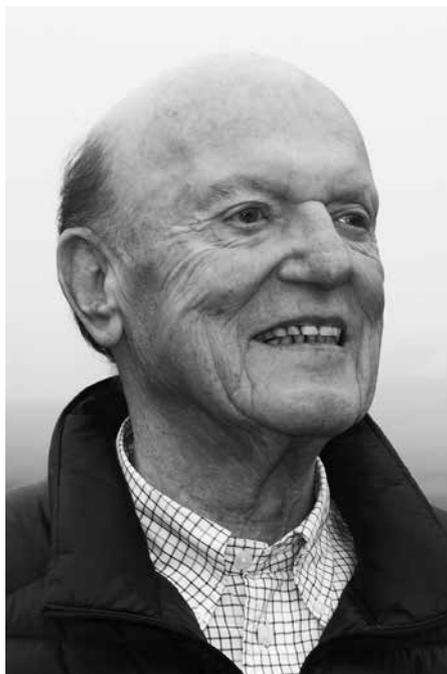
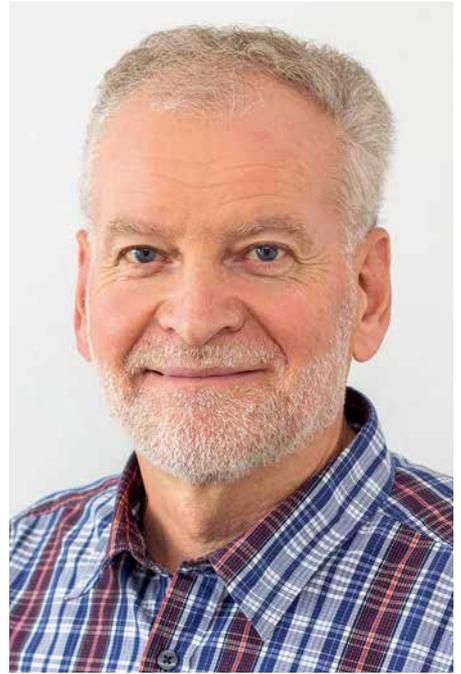
PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

PHOTO : FAMILLE PAPAUX

L'actuel concierge paroissial Jean-Bernard Pillonel terminera ses activités en automne 2020. La paroisse de Marly a mis le poste au concours et a le plaisir de présenter le nouveau concierge Il s'agit de Norbert Papaux, engagé le 1^{er} janvier 2020. Il est né le 6 juin 1960 à Treyvaux. Après sa scolarité obligatoire Norbert fait un apprentissage de forestier-bûcheron et gravit les échelons dans cette belle profession, exercée en plein air. Il devient forestier communal de Treyvaux en 1981. Son diplôme fédéral en poche, il est garde-forestier intercommunal en 1986 et accède au poste de forestier de triage d'une des régions du district de Sarine campagne en 2016, une activité qui prend fin trois ans plus tard. Norbert Papaux est marié avec un enfant. En parallèle à son activité professionnelle, Norbert s'est très tôt voué au chant et à la musique.

Les charges du poste de concierge à 50% sont vastes : entretenir l'église, la cure, la chapelle Saint-Sébastien, surveiller les bâtiments et espaces attribués, veiller au bon fonctionnement des installations, organiser et planifier les travaux.

Nous souhaitons à Norbert Papaux beaucoup de plaisir et de satisfaction parmi nous.

**Hommage à Clovis Morel, ancien membre du Conseil de paroisse de Marly**

PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

PHOTO : PIERRE-ALAIN MOREL

Clovis Morel est né le 17 février 1935 à Lentigny dans une belle fratrie de sept enfants. Il est devenu instituteur. Il a eu son premier poste à Rossens où il devient directeur du chœur d'hommes et organiste. En 1960 il épouse Monique. Le couple heureux aura deux enfants, Anne-Françoise et Pierre-Alain. En 1980 Clovis accède au poste de conseiller en orientation scolaire au CO de Marly. A l'armée Clovis entre dans l'infanterie. Il grade jusqu'à devenir commandant de la compagnie fribourgeoise d'Etat major du bataillon d'infanterie 20. Il sera major. En 1999 M. Clovis Morel est élu membre du conseil paroissial de Marly, après avoir suivi avec succès le parcours de formation Galilée. Il met en place le Conseil pastoral de l'Unité Sainte-Claire dont il a proposé le nom et il assumera la présidence du conseil pastoral de Marly.

Clovis Morel a rempli toutes ses fonctions avec enthousiasme et conviction. Il cherchait la profonde compréhension des choses. Il était vrai patriote et aimait son canton. Il était catholique convaincu. Clovis était un père de famille exemplaire. Il a rejoint la maison du Seigneur le 29 janvier 2020.

Agenda**Dimanche 17 mai à 16h**, Animato en concert**Dimanche 24 mai à 17h** à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Marly, Théâtre « Grain de Moutarde »**Jedi 11 juin à 9h30, Fête-Dieu**, dans les jardins du Centre communautaire suivie de l'apéritif à la grande salle de Marly-Cité

PHOTOS: DR



Baptêmes

Praroman

Clovis De La Tour, fils de Virginie et Benjamin, le 8 mars 2020 à Praroman

Treyvaux

Isaline Suard, fille de André et Elodie Suard, le 16 février 2020 à la chapelle d'Essert

Léandre Monneron, fils de Christian Cotting et Aline Monneron,
le 29 février à la chapelle d'Essert

Louis Boschung, fils de Benoît Boschung et de Mélanie Brodard, le 15 mars 2020
à la chapelle d'Essert

Décès

Bonnefontaine

Pierre Bourguet, 65 ans, le 25 mars 2020

Ependes

Cathy Jorand, née Thulliez, 51 ans, 2 février 2020
Agathe Clément, née Reynaud, 79 ans, le 27 mars 2020

Marly

Antoine Brülhart, 91 ans, le 16 février 2020
Christian Brugger, 62 ans, le 19 février 2020
Père Germain Comment, 81 ans, le 25 février 2020
Hélène Gremion, 81 ans, le 26 février 2020
Harald Holmann, 91 ans, le 12 mars 2020
Louis Studemann, 97 ans, 15 mars 2020
Alfons Chambettaz, 86 ans le 16 mars 2020
Michel Schenevey, 89 ans, le 30 mars 2020
Gérard Tomasetti, 87 ans, le 2 avril 2020

Praroman

Christian Françey, 73 ans, le 29 mars 2020
Noëlla Richard, née Wicht, 94 ans, le 31 mars 2020



Treyvaux

Christine Bourguet, née Elsy, 70 ans, le 21 mars 2020
Emma Tinguely, née Papaux, 89 ans, le 27 mars 2020

Prière d'un paysan

PAR LANZA DEL VASTO (1901-1981)

Rappelle-moi, Père, que cette terre,
tu me l'as prêtée pour la garder avec respect
et m'en nourrir avec sagesse.
Pour y lire tes lois, y déchiffrer ton vouloir
et œuvrer avec toi, ainsi que le savaient les pères.
Rappelle-moi qu'après avoir pris il faut rendre.
Que je la dois nourrir et laisser reposer.
Que la jachère, les épis, les racines
doivent tourner sur elle
comme les saisons tournent au ciel.
Rappelle-moi qu'il n'y a pas
de mauvaise herbe ni de bête nuisible.
Que tout a sa place sous ton œil,
qu'il ne convient pas d'y trop changer,
même si je n'y trouve pas mon profit.
Rappelle-moi mes aïeux qui,
en bon ordre et bien sain, m'ont tout laissé.
Rappelle-moi les fils de mes fils.
Pour eux je dois planter et,
en bon ordre et bien sain, tout leur laisser.

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

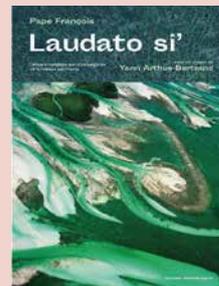
Votre magazine paroissial

Livres

Laudato si', le livre

Pape François, photos: Yann Arthus-Bertrand, La Procure, 2018

L'encyclique révolutionnaire du pape François sur l'écologie, *Laudato si'*, illustrée par les photos de Yann Arthus-Bertrand. Un ouvrage splendide et saisissant qui donne à voir les beautés et les réalités plus douloureuses de notre planète et qui invite à réagir pour la préservation de la Terre et de ses habitants. Une occasion magnifique pour découvrir ce texte majeur.



DVD

Pierre Rabhi: Au nom de la terre

**Film documentaire de Marie-Dominique Dhelsing,
Film du Paradoxe, 2013, 98 min, adultes**

Paysan, écrivain et penseur, Pierre Rabhi est l'un des pionniers de l'agroécologie en France. Amoureux de la Terre nourricière et engagé depuis quarante ans au service de l'Homme et de la Nature, il appelle aujourd'hui à l'éveil des consciences pour construire un nouveau modèle de société où « une sobriété heureuse » se substituerait à la surconsommation et au mal-être des civilisations contemporaines. Ce film retrace l'itinéraire d'un sage (du désert algérien à son expertise internationale en sécurité alimentaire) et raconte le cheminement d'une vie et la conception d'une pensée qui met l'Humanité face à l'enjeu de sa propre destinée. (Résumé pochette)

